

Après 1917 le Chemin des Dames, 1918 de guerre lasse

Après 1917 Le Chemin des Dames publié en 2007, sera disponible gratuitement :

De guerre lasse 1918

à partir du 11 juillet prochain à la Caverne du Dragon - musée du Chemin des Dames ainsi qu'au Familistère Godin.

Une publication de 84 pages abondamment illustrée à laquelle ont contribué historiens et journalistes. Une initiative du Conseil général de l'Aisne avec le concours, notamment, de l'historien Rémy Cazals.

Publication 2008



servicecom@cg02.fr

Egalement disponible à partir de fin juillet dans les principaux Offices de tourisme de l'Aisne.

Les Fantômes de 1918

Evocation historique

Sam. 30 août

Butte Chalmont Oulchy le Château

Ecran d'eau de 20 mètres
Feux d'artifice
Effets lumières et vidéo
Lecture de textes

Une invitation à la réflexion
et au souvenir.



Le samedi 30 août - Les Fantômes de 1918 grande veillée-spectacle à la Butte Chalmont

Le samedi 30 août, à 20 km au sud de Soissons, une évocation historique avec feux d'artifice, lecture, musique et vidéo sur écran d'eau géant. Accès gratuit. Accueil du public à partir de 18h, spectacle à 22h, arrivée recommandée avant 21h30 .

La Butte Chalmont constituera le décor de la grande veillée-spectacle en plein air qui est proposée par le Conseil général de l'Aisne, le samedi 30 août prochain, dans le cadre du 90^e anniversaire de l'année 1918.

Situé sur le territoire de la commune d'Oulchy-le-Château, à une vingtaine de kilomètres au sud de Soissons [voir plan], ce site avait été choisi pour recevoir en 1934 une œuvre monumentale de **Paul Landowski**. Baptisée "Les Fantômes", cette sculpture avait été commandée à l'artiste de renommée internationale pour perpétuer le souvenir des morts et des disparus de la **2^e bataille de la Marne**.



© François-Xavier Dessirier / Conseil général de l'Aisne

La pelouse, qui s'étend au pied du monument érigé en haut de la Butte, peut accueillir jusqu'à 15 000 personnes. C'est là que le public se retrouvera à partir de 18 heures le samedi 30 août pour assister à une évocation de la 2^e bataille de la Marne et de la fin de la guerre. Un spectacle conçu par le scénographe de Pyrogramme, Patrick Brault, avec le concours de l'historien Guy Marival et de Caroline Choain (Mission Chemin des Dames).

La soirée se déroulera en deux temps. A partir de 18 heures, le public accueilli sur place sera progressivement plongé dans l'atmosphère de la Grande Guerre. Grâce à des éléments de décor, des effets sonores et visuels, le scénographe entend au cours de cette première partie "installer progressivement une tension dramatique pour mettre le spectateur en condition". A la nuit tombée tous les regards se tourneront vers le haut de la Butte et le monument des Fantômes devant lequel jaillira un écran d'eau de 20 mètres sur 12. Plus qu'une reconstitution en forme de son et lumière, le spectacle a été imaginé comme une évocation historique. Il met en scène **sept poilus** tombés dans le département de l'Aisne au cours de l'année 1918 qui viennent, à travers le rideau d'eau de l'écran, porter aux citoyens d'aujourd'hui le témoignage de ce qu'ils ont vécu et des souffrances que génère la guerre. Le cœur de l'histoire est constitué par les événements de l'année 1918 dont la 2^e bataille de la Marne. Mais le message des poilus, qui apparaissent de manière fugace à la face des vivants à la manière de fantômes, déborde le rappel des combats et faits d'armes. Il vise à susciter la réflexion sur l'Histoire et ce qu'elle peut nous enseigner pour aujourd'hui.

D'une durée d'une heure, cette évocation mêlera feux d'artifice, chant et musique, lecture, vidéo sur écran d'eau, effets spéciaux et jeux de lumières.

D'une durée d'une heure, cette évocation mêlera feux d'artifice, chant et musique, lecture, vidéo sur écran d'eau, effets spéciaux et jeux de lumières.

- > Accueil du public sur le site à partir de **18 heures**.
- > Stationnement sur parkings balisés.
- > Restauration légère (sandwiches).
- > Début du spectacle à **22 heures**, mais il est vivement recommandé d'arriver au plus tard pour **21h30** et de prendre connaissance des conditions d'accès au site **[voir plan]**.

Printemps-été 1918, la 2^e bataille de la Marne

Du 27 mai au 6 août 1918, l'Aisne est l'épicentre de l'un des engagements déterminants de la Grande Guerre qui sera appelé la 2^e bataille de la Marne.

En quelques jours seulement, les Allemands reprennent le Chemin des Dames et progressent au-delà de Château-Thierry. Ils sont stoppés à moins de 60 kilomètres de Paris. A partir du 18 juillet, ils subissent à leur tour une violente contre-offensive, prélude aux combats qui mèneront les Alliés à la victoire.

La 2^e bataille de la Marne fit plusieurs dizaines de milliers de morts, blessés et disparus dans les rangs alliés et allemands.

Antoine, Auguste, Pascal, Antoine-Jean, Edouard, Jean, Marcel et les autres

Sept poilus tombés dans l'Aisne en 1918 sont "les acteurs" du spectacle de la Butte Chalmont. Quatre-vingt dix ans après les combats de 1918, tels des fantômes, ils viennent témoigner de ce qu'ont vécu les hommes précipités dans la Grande Guerre. Une fois leur message délivré aux citoyens d'aujourd'hui, les sept se figeront à nouveau dans la pierre.

Dans le rôle du sapeur : Auguste Platrier, sapeur au 1^{er} génie, né en 1883 en Seine-et-Marne, célibataire. Blessé au Chemin des Dames en mars 1917, mort, frappé par un éclat d'obus, le 24 mars 1918 à Sény-court près de Chauny, à 9 heures du matin. Sans sépulture connue.

Dans le rôle du grenadier : Antoine-Jean Eldin, sous-lieutenant au 146^e RI, né en 1896 dans l'Ardèche, porté disparu le 28 mai 1918 à Chassemy lors de l'offensive allemande sur le Chemin des Dames.

Dans le rôle de l'aviateur : Marcel Doumer, capitaine SPA 88, né en 1886 dans l'Aisne, fils de Paul Doumer, le futur président de la République, qui a perdu quatre fils à la guerre. Mort le 28 juin 1918 des suites de ses blessures. Inhumé au cimetière de Vaugirard à Paris.

Dans le rôle de l'artilleur : Edouard Soubiran, 2^e canonier conducteur au 232^e RAC, né en 1889 en Haute-Garonne. Mort le 2 juin 1918, à 13 heures, lors de la défense de Château-Thierry, des suites de blessures provoquées par une explosion d'obus. Inhumé au cimetière militaire de Château-Thierry.

Dans le rôle du mitrailleur : Pascal Migne, soldat au 206^e RI, né en 1886 en Vendée, ferblantier, mort le 31 juillet 1918 devant Oulchy-le-Château près de la Butte Chalmont. Repose au cimetière militaire de Vauxbuin.

Dans le rôle du territorial : Jean Flamen, clairon au 30^e RIT, né en 1875 en Dordogne, tué le 16 octobre 1918, après la libération de Laon, dans l'explosion de la ferme de la Maison Bleue à Athies-sous-Laon. Repose dans la fosse collective de Maison Bleue à Soupir 1.

Jean Eldin disparu en mai 1918 sur le Chemin des Dames.

Photo : Lettre du Chemin des Dames.



Marcel Doumer l'un des fils du futur président Paul Doumer, tué en 1918.

Photo : L'Illustration.



Les Fantômes de 1918 - le spectacle

Dans le rôle de la jeune recrue, petit paysan : Antoine Meyer, 2^e classe au 321^e RI, né en 1898 dans la Loire, célibataire, agriculteur. Mort le 7 novembre 1918 à 10 heures, à La Flamengrie, à l'endroit où, quelques heures plus tard, la délégation allemande qui vient signer l'armistice va franchir les lignes françaises. Repose au cimetière du lieu-dit La Désolation près de Guise.



Paul Landowski et Les Fantômes





Les Fantômes, sculpture monumentale érigée sur la Butte Chalmont près d'Oulchy-le-Château (Aisne), est l'une des œuvres majeures de Paul Landowski.

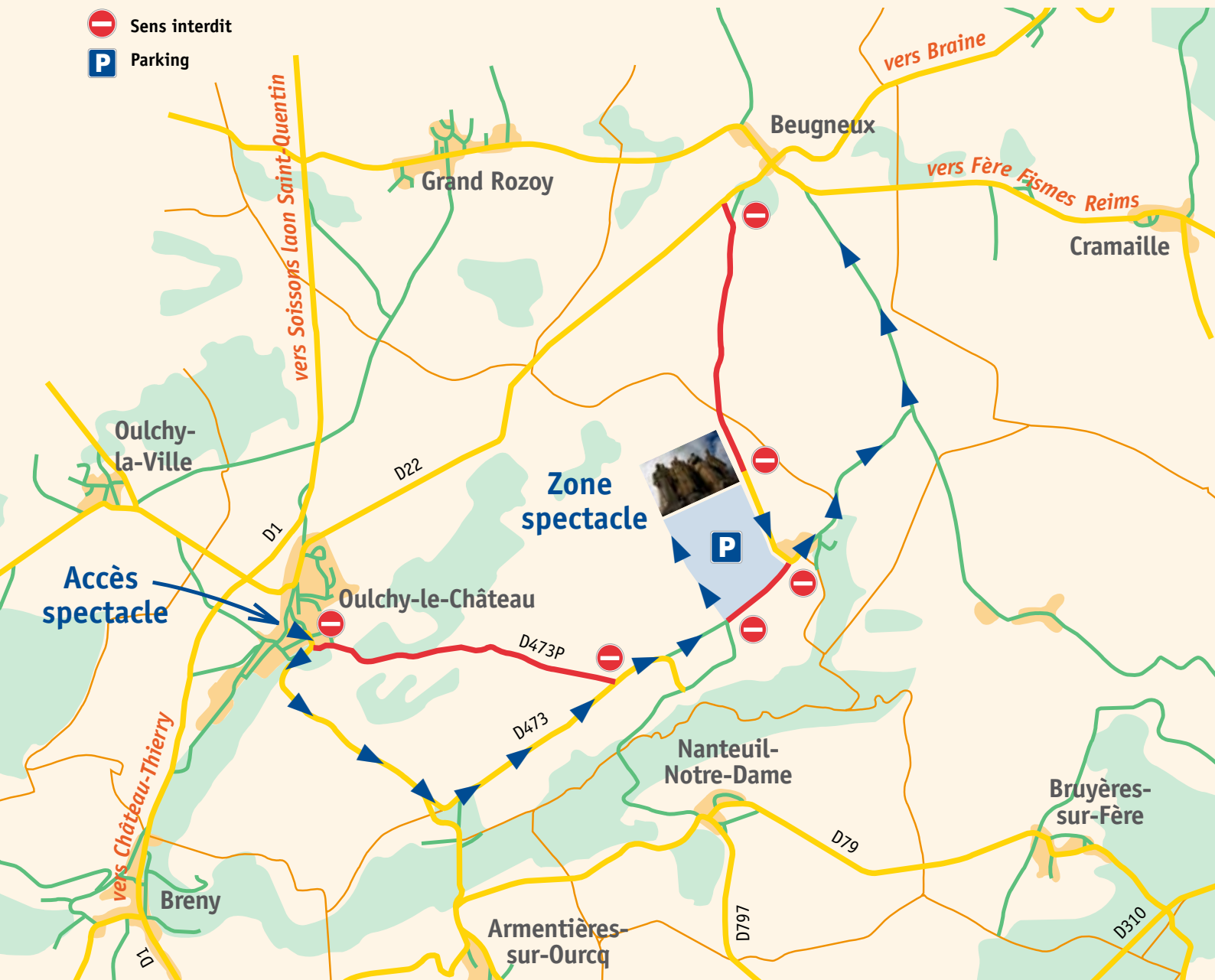
Le sculpteur français d'origine polonaise (1875-1961), célèbre depuis qu'il a obtenu le Grand Prix de Rome en 1900 pour son *David combattant Goliath*, achève, dès 1923, un plâtre de la future œuvre. Il représente sept soldats d'armes différentes et en leur sein un jeune homme nu, héros sacrifié, s'élevant vers le ciel. Il rappelle la souffrance des hommes précipités dans la guerre.

Cette préfiguration de l'œuvre de commande qui doit commémorer la 2^e bataille de la Marne est saluée par la critique. L'artiste et les commanditaires se mettent alors en quête d'un emplacement pour l'élévation du monument. La Butte Chalmont est choisie en dépit du peu d'enthousiasme du sculpteur. La collaboration avec l'architecte Jean Taillens finira par convaincre ce dernier de l'intérêt du site. *Les Fantômes* sont sculptés en granit rose "pierre d'éternité" et inaugurés en 1935 par le président Lebrun. Au pied du site, une statue de La France, également signée Landowski, arbore un bouclier sur lequel sont sculptés la Liberté, l'Égalité et la Fraternité.

Hasard de l'histoire, c'est à la Butte Chalmont qu'en 1968 Charles de Gaulle prononcera une allocution lors de son dernier voyage comme président de la République.

le spectacle - plan d'accès

-  Sens unique de circulation
-  Interdit à la circulation
-  Sens interdit
-  Parking



"1918: feu sur Paris ! La véritable histoire de la grosse Bertha"

Jusqu'au 21 décembre, est présentée à la Caverne du Dragon, musée du Chemin des Dames, une exposition consacrée au vrai "Pariser Kanone" et à la fausse "grosse Bertha". L'exposition revient sur l'histoire de ce canon conçu par les ingénieurs de **Krupp** et improprement appelé **Bertha** par les Français.

D'une portée alors inégalée (plus de 100 km), il fut mis en service par l'armée allemande au printemps 1918 dans le département de l'Aisne. Du 23 mars au 9 août, cette pièce d'artillerie, véritable défi technologique, tira près de 400 obus sur la capitale, tua 256 fois, blessa 625 fois, suscita une moisson d'articles de presse et provoqua, dans un premier temps au moins, une sérieuse inquiétude au sommet de la République.

Cette évocation du canon géant, avec lequel l'état-major allemand comptait influencer sur le cours de la guerre en faisant fléchir le moral des Parisiens, se découpe en trois grandes parties : la mise en place du canon ; le contexte technologique et la riposte française pour "faire taire la Bertha". Deux espaces complètent cette présentation des "Pariser Kanonen" : l'un, consacré aux autres types de bombardements de villes pendant la Grande Guerre, l'autre, aux caricatures de la "Bertha" qui fleurirent alors dans la presse.

Rens. 03 23 25 14 18
www.caverne-du-dragon.fr

Site de la "grosse Bertha" à Crépy. L'eau a envahi le trou des fondations coulées par les Allemands pour recevoir le canon. Reflet du général Guy François, spécialiste de l'artillerie, conseiller scientifique de l'exposition que la Caverne du Dragon consacre à la pièce qui a bombardé Paris. Damien Becquart/Conseil général de l'Aisne.



L'Aisne en 1918: film muet très parlant

La Société historique de Soissons s'est plongée dans les archives de la Grande Guerre pour réaliser un film à partir des collections de bobines de l'Etablissement cinématographique des armées (ECPAD). Le résultat est saisissant. En trois chapitres de respectivement 32 min et deux fois 15 min ; on découvre successivement : l'Aisne dévastée en 1918 grâce à une caméra embarquée à bord d'un dirigeable ; les premiers chars et l'arrivée des Américains à Soissons en 1918.

Cette compilation en noir et blanc, qui a exigé de Denis Rolland un travail de fourmi, est guidée par un sous-titrage qui facilite le repérage dans le temps et l'espace. Un accompagnement musical discret a également été ajouté au film.

Si le tournage et la diffusion des images de la Grande Guerre étaient très soigneusement encadrés pour ne laisser voir au public qu'une guerre "convenable" bannissant ce qui aurait pu choquer et porter atteinte au "moral de la Nation", on reste tout de même saisi par l'ampleur des destructions que ce film laisse entrevoir, la lecture des travaux des historiens et la réflexion permettant à chacun de compléter le tableau de l'abîme que fut la Grande Guerre.

Plusieurs présentations publiques du film *L'Aisne en 1918* sont d'ores et déjà programmées dans le département :

- > le **2 août à 22 heures** sur écran géant au parc Saint-Crépin à **Soissons**.
- > le **17 août à 14h30** au centre culturel de **Soissons** avec une conférence de Philippe Nivet, historien, portant sur les civils durant la Grande Guerre.
- > le **11 septembre à 18 heures** à **Laon** à l'auditorium des Archives départementales de l'Aisne pour la société historique de Haute-Picardie.
- > A venir (dates non encore arrêtées) : **Vic-sur-Aisne, Charly-sur-Marne, Craonne** (journée du livre).

Clémenceau en visite à Saint-Quentin après la libération de la ville. Archives dép. de l'Aisne.



Et aussi...

19 octobre, 28 octobre et 2 novembre : "1918 au pied du Chemin des Dames" : expositions à Chavignon avec l'association C.H.A.V.

Samedi 8, dimanche 9, lundi 10 et mardi 11 novembre : exposition à la salle des fêtes de Crouy sur les combats de 1918 par l'association Eperon 132.

Vendredi 7 novembre : "1914-1918 : Bleu Sombre Horizon", pièce de théâtre par la compagnie La Tripe du Bœuf à Chauny.

Samedi 8 novembre : inauguration du lieu de mémoire franco-allemand à la villa Pasques en présence de délégations des villes et communes de l'Aisne jumelées avec des villes allemandes.

"La route de l'armistice" : rallye historique commémoratif avec véhicules d'époque entre La Capelle et Compiègne, via Homblières et Tergnier.

"Les chants de mémoire" : concert avec Tichot au musée franco-américain de Blérancourt.

Dimanche 9 novembre : cérémonie du 90^e anniversaire du cessez-le-feu à la Pierre d'Haudroy.

"Les trésors de mémoire" : la restauration d'une ambulance de l'American Field Service au musée franco-américain de Blérancourt.

Lundi 10 novembre au vendredi 14 novembre : "1918 et ses lendemains en pays cotterézien (1918-1923)" : exposition à Villers-Cotterêts par la Société historique.

Mardi 11 novembre : "Le convoi de mémoire" entre Rethondes et Blérancourt avec la réplique de l'ambulance de l'Américain Field Service, manifestation organisée par le musée franco-américain de Blérancourt.

Rens. 03 23 24 88 39
Mission Chemin des Dames
Conseil général de l'Aisne

www.aisne.com

Commémoration, la suite



Infos pratiques sur
www.aisne.com
www.chemindesdames.fr
www.caverne-du-dragon.fr



Une initiative Conseil général de l'Aisne
avec la participation de
la Communauté de Communes et de
la Commune d'Oulchy-le-Château.

Réalisation : Service communication Conseil général de l'Aisne - Création visuelle couverture Fabien Saligot - © Poilu en surimpression : Ferme des loges, à l'ouest d'Anthueil (Oise). La première ligne française. 10 juillet 1918. Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC). Rédaction : Damien Bequart - Conception : Christian Jomard - Impression : Alliance impressions Saint-Quentin